Notre-Dame de Pépiole

Homélie de la fête de tous les saints
Le 1er novembre 2020

« Moi, Jean, nous dit le livre de l'Apocalypse, *j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève ».* Frères et sœurs, à l'invitation de l'apôtre, en cette fête de la Toussaint, tournons ensemble nos regards du côté où le soleil se lève, vers le soleil levant, la lumière d'en-haut qui vient nous visiter, le Christ notre Seigneur. Qu'Il nous illumine et nous irradie de sa sainteté afin que par nos vies, son nom soit sanctifié.
Rendons grâce à Dieu également, toujours avec Saint Jean quand il nous dit dans sa 1ère lettre : « *Bien aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes ».* En effet, enfants de Dieu par notre baptême, nous recevons et portons le plus précieux des trésors : l'amour dont il nous a comblés. Ce trésor, nous sommes appelés à l'offrir en faisant fructifier les dons qu'il engendre en nous. En cela, la sainteté n'est pas un objectif héroïque à atteindre, elle est pour chacun une vocation à vivre. La sainteté en ce monde n'est pas être exempt de tout péché mais d'être prêt à dire malgré le poids du jour : *« Me voici Seigneur ! ».* La sainteté en ce monde, c'est répondre quand il faut : *« Je viens faire ta volonté »*, c'est dire comme la Vierge Marie : *« Qu'il me soit fait selon ta Parole »*.
Chacun de nous, dans ce qu'il porte d'unique, est aimé d'un amour unique, est appelé à manifester la sainteté de Dieu d'une manière unique : voilà qui est absolument extraordinaire ! Tous les saints que nous invoquons sont des modèles qui nous encouragent, des sources d'inspirations, des repères lumineux dans les ombres de nos vies. Cependant, il n'y aura jamais un autre saint François d'Assise ou une autre Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Chacun à leur manière, ils ont répondu pour être des reflets de la lumière divine, ils ont manifesté cette lumière, bien plus grande qu'eux, en réalisant pleinement leur vocation. Personne d'autres qu'eux-mêmes n'auraient pu accomplir les œuvres que le Seigneur leur a confiées ; par là-même, personne d'autre ne peut répondre à notre vocation personnelle. Personne ne la remplacera : elle existera ou elle manquera définitivement si nous la refusons. Le Pape dit en parlant de nous : *« chaque saint est une mission ; il est un projet du Père pour refléter et incarner, à un moment déterminé de l'histoire, un aspect de l'Evangile ».*

Le psaume 138 nous dit : *« C'est Toi qui a créé mes reins, qui m'a tissé dans le sein de ma mère. Je reconnais devant Toi le prodige, l'être étonnant que je suis. Etonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait ».* Il y a quelque chose de prodigieux en toute vocation : ce cheminement vers la Vie de Dieu, vers sa gloire qu'Il nous donne en partage.
Il nous reste à bien comprendre comment vivre ce que le Seigneur nous demande. Cela est-il écrit d'avance ? Non, puisqu'il attend notre réponse. Non, puisque nous n'avançons jamais en ligne droite et que nous avons un besoin constant de Sa miséricorde. Il nous faut sans cesse nous ressaisir et nous convertir. Le Seigneur sait ce dont nous sommes capables, ce pour quoi nous sommes faits. Il déploie une infinie patience et nous tendra toujours la main pour nous remettre en route.

En ce dimanche de la Toussaint, les Béatitudes, nous donnent la feuille de route de la sainteté, celle du bonheur à partager. Nous est également donné ce qu'il faut pour clarifier notre démarche. Dans le contexte difficile où nous vivons, à l'heure où l'Eglise traverse des épreuves de toutes sortes, les Béatitudes résonnent en nous d'une manière singulière.

« Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux ». La pauvreté du cœur (l'humilité) est la base, la vertu source de toutes les autres, celle qui permet à l'amour d'agir.
« Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés ». Ces larmes expriment notre cri vers Dieu, notre désir, notre prière instante de Le voir enfin revenir dans Sa gloire pour que cesse l'horreur du monde. Viens Seigneur Jésus !
« Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage ». La vraie douceur est la sœur de l'humilité. La violence est toujours une offense faite à Dieu, elle n'est pas sa manière d'agir.
« Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés ». La vraie justice est l'accomplissement de la volonté de Dieu. Nous devons toujours la rechercher pour nous et nos frères.
« Heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde ». Le pardon est un acte surnaturel qui nous élève vers Dieu, le geste qui manifeste son amour de la façon la plus vraie.
« Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu ». Frères et sœurs, la pureté consiste à se tourner sans cesse vers Dieu, vers sa beauté présente en toutes créatures.
« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu ». La paix que nous apportons est celle du Christ vivant en nous, celle du Royaume déjà présent dans nos cœurs. Le Christ nous l'a donnée pour que nous la portions aux autres. Elle est au centre de notre mission. Rappelons-nous cette Parole de Jésus : *« Quand vous entrerez dans une maison, dites d'abord : Paix à cette maison ».*
« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute, et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi ». Ces deux dernières béatitudes nous exhortent au courage. « *Le disciple n'est pas plus grand que son maître* ». La vie de Jésus s'est achevée, au regard du monde, sur un échec. Mais, dans la Foi, par Sa Résurrection, cette Vie est victorieuse sur les forces du mal.

Frères et sœurs, les béatitudes nous indiquent comment vivre notre vocation-mission, comment exister devant la face de Dieu. Il ne nous est pas demandé d'être dans la culture du résultat, mais d'œuvrer fidèlement et patiemment, dans la simplicité de l'instant, le cœur ouvert à Dieu et aux autres. Commençons par être « *les saints de la porte d'à côté* » selon la formule du Pape François. Ne désespérons pas, tournons-nous du côté où le soleil se lève.
« Réjouissez-vous, nous dit Jésu*s, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ».*

Amen !

Père Michel Denis, chapelain de Notre Dame de Pépiole